

LES ARGUMENTS CONTRE LES MIRACLES:

L'argument classique contre les miracles est probablement, à en juger par la fréquence à laquelle il est cité, celui du philosophe David Hume (1), publié pour la première fois en 1748. Résumé, son argument est le suivant:

L'expérience est notre seul guide pour toutes les décisions concernant des faits. Puisque nous ne pouvons voir les relations entre les phénomènes, toutes nos déductions sur les causes et les effets sont simplement basées sur l'observation que certains phénomènes sont toujours observables ensemble. Ainsi notre confiance dans la fiabilité des témoignages humains découle de l'adéquation habituelle entre les faits et les rapports qu'en font les témoins. Mais si quelqu'un rapporte un événement extraordinaire ou merveilleux, nous avons tendance à d'autant plus diminuer la valeur de son témoignage que ce qu'il rapporte est plus inhabituel.

Or un miracle est, par définition, une violation des lois de la nature. Et cependant les lois de la nature sont établies par la solide et inaltérable expérience, donc un miracle va contre l'évidence-même par laquelle nous déterminons les faits. Ainsi nous concluons qu'un témoignage humain n'est pas suffisant pour établir l'existence d'un miracle à moins que le témoignage soit tel, que s'il était faux, il serait encore plus miraculeux que le fait même qu'il tend à établir.

Pour Hume, cet argument menait à la méthodologie suivante:

Quand quelqu'un me dit avoir vu un mort revenir à la vie, je me demande immédiatement s'il est plus probable qu'il me trompe ou qu'on le trompe, ou que le fait qu'il me relate se soit réellement produit. Je compare un miracle à l'autre, et, en fonction de la supériorité que je découvre, je rends ma décision en rejetant toujours le miracle le plus grand.

Apparemment Hume n'a jamais rencontré de témoin si fiable qu'il jugeât que la résurrection fût la chose la moins miraculeuse!

A mon avis, l'argument de Hume comporte trois gros problèmes: un de définition, un d'épistémologie et un de méthodologie. Tout d'abord, la définition qu'Hume donne d'un miracle — une violation des lois de la nature — est pour le moins discutable. Pour le christianisme orthodoxe, le judaïsme et (probablement) l'Islam, un miracle est une action produite par une intelligence spirituelle (Dieu, Satan, ange ou démon) qui intervient